

## **Que deviendrait notre vie à choisir exclusivement l'esprit juste ?**

### **Question :**

Avez-vous une idée de ce que nous ferons dans l'esprit juste, étant donné que nous n'aurons plus aucun manque, et que nous serons sans corps et sans nos cinq sens ? Il est difficile d'imaginer une vie sans plaisirs mondains, sans buts et sans avoir besoin de s'accomplir. Je me demande bien ce que nous allons faire ? Et avec quoi, puisque nous n'aurons pas de corps ? Aurons-nous alors un corps incorruptible ? Et si nous n'avons pas de corps, comment pourrions-nous encore toucher, ressentir, rire, jouer, etc. ?

### **Réponse :**

Nul besoin de s'inquiéter. Lorsque l'esprit de la Filialité sera complètement guéri et retournera à la totale acceptation de son Unité avec Dieu, il n'y aura plus d'autre conscience que celle de l'Amour du Père. C'est l'état du pur esprit et c'est la seule réalité. Il est à la fois inutile et impossible de comprendre cet état ou chercher à le décrire du point de vue de l'esprit divisé non guéri. Quand l'esprit choisit de croire que se séparer de Dieu est possible, il s'identifie en même temps au corps, et il oublie totalement qu'il est un esprit ayant le pouvoir de choisir. Cela explique pourquoi il semble si étrange, et même indésirable, d'examiner des expériences qui n'impliquent pas le corps physique, psychologique ou émotionnel, de quelque manière : « *Tu ne peux même pas penser à Dieu sans un corps ou sans une forme quelconque que tu penses reconnaître.* » (T.18.VIII.1 :7)

Pendant ce temps, le but plus immédiat d'*Un Cours en Miracles* est d'apprendre, à travers le processus du pardon, à s'identifier à l'esprit qui fut oublié. Et puisque la résistance est forte, et l'attachement de l'esprit à l'identité d'un corps intense, le processus sera doux et progressif. Il demande seulement le désir de commencer à reconnaître que nos expériences reflètent les projections de l'esprit quand il choisit de croire le mensonge de l'ego de séparation, ou quand il choisit la mémoire du Saint-Esprit de l'Amour de Dieu. Le fondement du système de pensée de l'ego est la ferme croyance que quelque chose en dehors de l'esprit peut avoir un effet sur lui. Tout est alors perçu et jugé de ce point de vue, puis utilisé pour prouver que le monde est réel et que la séparation est un fait. Le Saint-Esprit nous apprend que rien en dehors de l'esprit n'a d'effet sur lui, car il n'y a rien en dehors de l'esprit.

Apprendre cela « *requiert le désir de remettre en question chaque valeur que tu as.* » (T.24.in.2 :1) « Chaque valeur » fait référence à toutes les choses associées au corps et qui reflètent le système de pensée de l'ego : les plaisirs, les jeux, les accomplissements, les sens, les sentiments, etc. Ces choses sont des substituts à la paix de Dieu, laquelle est abandonnée lorsque l'esprit choisit l'ego. Ces substituts servent à dissimuler la douleur intense qui résulte de choisir la séparation. L'esprit est devenu si confus quant à son identité qu'il ne peut plus faire la distinction entre le plaisir et la douleur. Il n'est pas conscient de ce qu'il veut vraiment : « *Par conséquent, ne te demande pas à toi-même ce dont tu as besoin, car tu ne le sais pas, et le conseil que tu te donnes te blessera. Car ce dont tu penses avoir besoin [tout ce que vous pensez agréable et utile] ne servira qu'à renforcer ton monde contre la lumière, tout en te rendant peu désireux de remettre en question la valeur que ce monde peut réellement avoir pour toi.* » (T.13.VII.11 :5,6)

La seule valeur du monde est d'être une salle de classe pour apprendre les leçons du Saint-Esprit incarnées par le pardon. Jusqu'à ce que l'esprit soit totalement guéri et jusqu'à ce que chaque plaisir, but ou accomplissement dans le monde soit devenu sans intérêt, le pardon devient notre seule préoccupation. L'esprit non guéri se préoccupe davantage du processus de guérison que d'unité parfaite, laquelle s'étend bien au-delà de sa capacité de compréhension. C'est la peur de l'Amour parfait que le Père partage avec Son Fils qui empêche celui-ci d'en faire l'expérience, et cela semble quelque chose qui est non seulement désagréable, comme vous l'avez souligné, mais également terrifiant. Et donc un « rêve plus doux », réalisé grâce au pardon, précède l'éveil complet : « ... *Il [Fils de Dieu] ne pourrait pas se réveiller à la réalité sans une sueur de terreur et sans un cri de peur mortelle, à moins qu'un rêve plus doux ne précède son réveil et ne permette à son esprit plus calme d'accueillir, et non de craindre, la Voix qui appelle avec amour pour le réveiller ; un rêve plus doux, dans lequel sa souffrance est guérie et où son frère est son ami. Dieu a voulu qu'il s'éveille doucement et avec joie, et Il lui a donné les moyens de s'éveiller sans peur.* » (T.27.VII.13 :4,5)

Utilisons les moyens (le pardon) qui nous ont été donnés pour apprendre que l'amour n'est pas un état étranger, mais notre vrai foyer.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1189